

FOOTBALL

YOUCEF SAÏBI (ATTAQUANT DU CR BELOUIZDAD) :

«Le Chabab doit jouer les premiers rôles»

Attaquant de pointe vif et opportuniste, Saïbi avait connu son heure de gloire à l'USMH après une expérience moins convaincante à la JSK. De retour d'Arabie saoudite, il était très convoité mais il a préféré les Rouge et Blanc de Belouizdad pour retrouver l'odeur de la Coupe d'Afrique notamment. Une fois son intégration accomplie et avec des passeurs comme Mekhout et Younès, Saïbi devrait faire parler la poudre très souvent.

Le Soir d'Algérie : Votre intégration a-t-elle été facile au CRB ?

Youcef Saïbi : Ce n'était pas difficile mais il est normal d'avoir un temps pour l'adaptation.

Vous avez déclaré que vous ne voulez plus qu'on vous parle de l'USMH. Pourquoi ?

Pour la simple raison que c'est du passé et on me pose souvent la question sur les raisons de mon départ d'El Harrach, c'est le futur qui m'intéresse.

Il faut dire qu'en pleine gloire à El Harrach, vous aviez préféré céder aux Sirènes saoudiennes. C'était une question d'argent ?

Ce n'était pas tout à fait à cause de l'argent que je voulais partir pour l'Arabie saoudite. C'était une occasion pour tenter une expérience professionnelle et je ne voulais pas la rater à mon âge.

Et l'expérience saoudienne a-t-elle été positive ou négative ?

Je dirais qu'elle a été totalement positive.

Quelle est la différence entre le football saoudien et algérien ?

J'ai été étonné par les infrastructures que possède ce pays. C'est un endroit désertique mais il y a de magnifiques pelouses en gazon naturel. Sur le plan footballistique, nous les Algériens, sommes plus techniciens alors que les Saoudiens ont plus d'engagement physique.

Avez-vous été étonné par les dirigeants de la JSK qui ont tenté de vous recruter alors qu'ils n'avaient pas su vous retenir quand vous étiez à Tizi ?

Je confirme que le président Hannachi m'a appelé pour me faire revenir à la JSK mais j'avais déjà donné mon accord à Kerbadj. Non, je n'avais aucun problème avec les dirigeants kabyles, mais avec l'entraîneur de l'époque oui.

Et c'était qui ?

Moussa Saïb qui ne me faisait pas jouer et je ne pouvais pas supporter d'être remplaçant tout le temps. Si j'étais resté à la JSK dans de telles conditions, j'aurais brisé ma carrière.

Quel est l'entraîneur qui vous a laissé un bon souvenir ?

C'est Jean-Yves Chay, quand il était le coach de la JSK. C'est lui qui m'a mis en confiance en me titularisant même en Coupe d'Afrique, malgré que je venais de Benthalha, un club de division inférieure. Je dois citer également Mouassa ainsi que Charef.

Revenons au CRB où les supporters s'attendent à ce que vous marquez autant de buts que lorsque vous étiez à l'USMH. Il y a de la pression ?

Dans un club comme le CRB, il y a toujours de la pression, peut-être plus sur moi parce que je suis censé marquer des buts. Mais, j'en ai l'habitude et j'estime que les supporters ont parfaite-



Photo : DR

ment le droit d'exiger que je score le plus possible.

A vingt-huit ans, vous rêvez d'être sacré meilleur buteur ou d'intégrer la sélection nationale ?

J'aimerais bien réaliser les deux, c'est-à-dire marquer le plus de buts possible pour le Chabab et avoir une chance d'intégrer l'équipe nationale. Je dois reconnaître qu'il y a de la qualité chez cette sélection, mais je ne perds pas espoir.

Même si elle est composée en majorité de joueurs professionnels ?

Ce n'est pas une raison pour ne pas espérer. Après tout, les portes de la sélection sont ouvertes à tout Algérien quel que soit le championnat où il évolue.

Que pensez-vous de ce jeune concurrent au CRB, Slimani qui est un transfuge de Chéraga ?

C'est un jeune attaquant qui a de l'avenir. C'est un très bon joueur qui sait bien se placer et qui travaille sérieusement à l'entraînement. Je m'entends très bien avec lui sur le terrain et il faut bien l'ai-

der pour qu'il progresse.

Capello a déclaré un jour que le plus difficile en football c'est de marquer un but. Un commentaire ?

Je suis tout à fait d'accord avec lui et je suis bien placé pour vous le dire même si cela paraît simple d'inscrire un but, surtout des tribunes mais sur le terrain, croyez-moi c'est pas aussi facile.

Un mot sur ce championnat qui en est à sa troisième journée ?

Je crois qu'il est trop tôt pour émettre une opinion sur ce championnat qui va démarrer. Tout le monde est sur la même ligne de départ.

Quel est votre objectif avec le Chabab ?

Nous les joueurs, nous sommes bien décidés à jouer les premiers rôles. Il n'est plus question que le CRB joue pour éviter la relégation surtout avec les moyens que nous avons.

Le CRB est également engagé en Coupe de la CAF. Pensez-vous que le Chabab est capable d'aller loin ?

J'ai connu le football afri-

cain avec la JSK et je ne crois pas que les autres clubs nous soient supérieurs. Ce que je crains c'est le travail de coulisses parce que sur le plan du foot, je pense sincèrement que le CRB peut aller très loin dans cette compétition.

Quelle est la durée de votre contrat avec le CRB ?

J'ai signé pour un an mais il se pourrait que je prolonge si tout se passe bien et si je n'ai pas d'autres propositions de l'étranger.

Vous voulez tenter une autre expérience professionnelle dans un pays du Golfe ?

Pas spécialement le Golfe. Même l'Europe serait intéressante pour moi.

Où le Sultanat de Brunei où se trouve Berguiga ?

Pourquoi pas ? Toute offre de l'étranger serait susceptible de m'intéresser. Mais pour le moment, je suis au CRB et je vais faire de mon mieux pour marquer beaucoup de buts.

Propos recueillis
par H. B.

CM-CAN-2010

À J-13 D'ALGÉRIE-

ZAMBIE

Le pari de Jacob Mulenga

L'international zambien Jacob Mulenga a estimé que le match face à l'Algérie le 6 septembre prochain au stade Mustapha-Tchaker (Blida), comptant pour la quatrième journée des qualifications jumelées de la Coupe du monde et Coupe d'Afrique 2010 de football est «une finale qu'on n'a pas le droit de perdre».

«S'ils gagnent, ils seront quasiment qualifiés, donc ça va être très dur là-bas. Nous, c'est un peu notre dernière chance, surtout que dans la foulée, nous allons affronter l'Egypte», a déclaré l'attaquant des Chipolopolo Boys au site officiel de la Fifa. «Rien n'est fini, j'y crois encore mais c'est dommage de ne pas avoir gagné la rencontre de l'aller chez nous», a regretté l'attaquant d'Utrecht.

L'Algérie occupe la tête du groupe C avec sept points devant la Zambie et l'Egypte (4 points) à l'issue de la troisième journée des qualifications. Le Rwanda ferme la marche avec un seul point.

Hameur Bouazza casse son contrat avec Sivasspor

L'international algérien Hameur Bouazza a décidé de quitter son nouveau club de Sivasspor (division 1 turque) à peine une semaine après y être arrivé. Les deux parties auraient, d'un commun accord, décidé de résilier leur contrat, précise de son côté le club turc sur son site officiel. Le club vice-champion de Turquie, récemment éliminé de la Ligue des Champions n'a pas divulgué les raisons exactes de ce départ précipité. L'attaquant algérien avait signé la semaine dernière un contrat de deux ans en faveur de Sivasspor en provenance de Fulham, avant de mettre fin précipitamment à l'aventure turque.

GABON- CAMEROUN (MISE À JOUR)

Paul Le Guen convoque 22 joueurs

Le nouveau sélectionneur des Lions Indomptables du Cameroun, le français Paul Le Guen a retenu 22 joueurs, tous évoluant en Europe en vue de la double confrontation face au Gabon prévue les 5 et 9 septembre pour le compte de la quatrième journée des qualifications jumelées de la Coupe du monde et Coupe d'Afrique des nations 2010, a rapporté hier la presse locale.

Le match aller, initialement prévu le 20 juin avait été reporté en raison du deuil décrété par le Gabon suite au décès du président gabonais El Hadj Omar Bongo. Le Cameroun occupe actuellement la dernière place de la poule (A) avec un seul point, loin derrière le Gabon qui caracole en tête avec six points en deux matchs disputés.

JUDO

MONDIAUX-2009

L'EN à Rotterdam sans Ammar Benikhlef

L'équipe algérienne de judo s'est envolée dimanche vers les Pays-Bas pour participer aux Mondiaux 2009 de Rotterdam (26-30 août), sans le vice-champion olympique 2008, Ammar Benikhlef, a-t-on appris hier auprès de la Fédération algérienne de judo (FAJ). «Pour des raisons inconnues jusque-là, Benikhlef était absent de l'aéroport d'Alger et ne s'est pas donc déplacé aux Pays-Bas avec ses coéquipiers», a indiqué à l'APS la chargée de communication à la FAJ, Mme Zohra Mechti. «Nous avons essayé de contacter l'athlète, mais sans succès», a-t-elle dit. Ammar Benikhlef, 27 ans, a remporté en juillet dernier à Pescara la médaille de bronze des JM 2009 dans la catégorie des -100 kg. Aux JO de Pékin, il avait décroché la médaille d'argent chez les -90 kg. Si le forfait de Benikhlef se confirme d'ici le début de la compétition à Rotterdam, la participation algérienne se limitera à quatre athlètes en messieurs et quatre chez les filles. Lyes Saker (-60 kg), Larbi Grini (-73 kg), Abderrahmane Benamadi (-81 kg) et Lyès Bouyaâcoub (-100 kg) défendront les couleurs algériennes aux côtés de leurs compatriotes féminines Meriem Moussa (-48 kg), Lila Latrous (-57 kg), Kahina Saïdi (-63 kg) et Rachida Ouardane (-78 kg).

FORMULE 1

GRAND PRIX D'EUROPE

Victoire de Barrichello, le championnat resserré

Le Championnat de Formule 1 se resserre avec la victoire de Rubens Barrichello (Brawn GP) dimanche à Valence, le Brésilien, désormais 2^e, menant la chasse derrière son coéquipier Jenson Button, leader en perte de vitesse. Candidat autoproclamé au titre, Barrichello n'était jusqu'à présent pas à la hauteur de ses ambitions. En remportant dimanche le GP d'Europe, il a inscrit 10 points qui le placent au rang de dauphin de son binôme britannique, avec 54 unités contre 72. «Je suis un croyant. Je rêve et travaille fort chaque jour. C'est la seule manière pour moi de me mettre dans une position gagnante. J'ai eu de superbes vacances et je suis rentré prêt pour cela», a commenté Barrichello. Le titre est à présent «très, très, possible», a-t-il estimé. En quatre courses, dont ce succès et un podium en Grande-Bretagne fin juin, le vétéran brésilien, âgé de 37 ans, a repris huit points au leader du Championnat, qui stagne entre la cinquième et la septième place depuis Silverstone. Un ralentissement surprenant tant Button avait dominé le début de saison. Avec six victoires en sept courses, le Britannique détenait au soir du GP de Turquie, son dernier succès, une

marge de 26 points sur Barrichello et 32 sur Sebastian Vettel (Red Bull). Mark Webber, sur l'autre Red Bull, pointait même à 33,5 unités. Mais Brawn GP a d'un coup beaucoup perdu en compétitivité. Les Red Bull ont réalisé deux doublés consécutifs à Silverstone et au Nürburgring, Vettel et Webber s'adjugeant chacun une victoire. Puis ces deux écuries de tête ont subi le retour en Hongrie de McLaren-Mercedes (succès d'Hamilton).

Retour en arrière

Brawn GP, qui s'était embarqué dans une mauvaise direction en termes de développement de sa monoplace, est alors reparti du bon pied. «Nous sommes revenus en arrière pour repartir de l'avant», a résumé Barrichello. Pour un progrès incontestable. Tout le week-end valencien, les Brawn GP ont semblé être revenues à leur niveau, certes légèrement moins rapides que les McLaren-Mercedes, époustouflantes, mais bien plus que les Red Bull, à la traîne. «Pas de point pour nous aujourd'hui, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps, a commenté Mark Webber dimanche. Pour faire court, je n'étais pas assez rapide. J'ai lutté tout le week-end et au

final, j'ai obtenu le résultat que je méritais, à savoir aucun point, malheureusement.» Vettel, qualifié en 4^e position, a de son côté réalisé un début de course honnête. Mais il a d'abord connu un problème de pompe à essence lors de son premier ravitaillement, qui l'a relégué en fond de peloton, avant que son moteur ne casse. «C'est un jour extrêmement amer», a reconnu le directeur de l'écurie, Christian Horner, alors que Fabrice Lom, l'ingénieur en chef de Renault, partenaire moteur de Red Bull, a qualifié le GP d'Europe de «cauchemar» et de «week-end noir». Webber est désormais 3^e du championnat du monde avec 51,5 points, devant Vettel (47 points). Button, septième dimanche, a du coup relativisé sa contre-performance. «Nous avons fait ce que nous voulions ce week-end, battre les Red Bull, nos principaux rivaux, donc je ne suis pas trop déçu de cette position». Mais le Britannique sait qu'il ne peut continuer à ce rythme s'il veut être sacré. Avec trois pilotes regroupés à une vingtaine de points de lui, sa marge est réduite. Le leader doit gagner dès dimanche prochain en Belgique s'il veut se redonner un petit peu d'air.